

Rimpfischhorn (4199m) remplacé par Alphubel (4206m) / 11-12 août 2012

Organisateur: Carlo Albisetti

Participants: Myriam Maire, Colette Niklès, Bertrand Chapatte, Jean-Marc Von Allmen

L'année passée, de par la météo annoncée, le jour précédant la course nous savions déjà que nous n'irions pas au Rimpfischhorn, mais prendrions l'Alphubel comme « plan B ». Cette année la météo s'annonce assez sûre et nous devrions pouvoir faire le sommet prévu. Deux défections et une inscription de dernière minute nous font partir à 5, avec Jean-Marc comme aide.

Aucun problème à signaler dans le déplacement en voiture jusqu'à Täschalp, où nous arrivons en début d'après-midi pour casser la croûte les fesses dans l'herbe sèche. On fait les sacs et nous montons à la Täschhütte, tranquille balade d'une heure et demie par des chemins et sentiers faciles.

Le ciel est dégagé, mais les sommets accrochent les nuages et il y a un petit vent qui ne nous empêche juste pas de boire notre bière sur la terrasse. La cabane est pleine, beaucoup de monde va à l'Alphubel ou traverse sur l'Allalin, très peu pour le Rimpfischhorn. Un bon souper arrosé d'un coup de rouge, une petite séance photos au coucher de soleil, un dernier pot et au lit. Nuit assez pénible, avec l'indispensable fenêtre ouverte il fait encore trop chaud sous les duvets et trop frais sans duvet, il n'y a pas d'entre-deux.

A quatre heures tout le monde debout, on déjeune comme on peut, on s'habille et à la frontale on quitte la cabane. Le ciel n'est pas dégagé partout, on ne voit pas d'étoiles du côté du Rimpfischhorn. A part que je risque de faire trempette dans un ruisseau en marchant sur des planches gelées, la montée au pied du glacier se fait sans souci. On s'encorde et chaussons nos crampons, en admirant le soleil se lever sur ces « 4000 » mythiques: Massif du Mt-Rose, Cervin, Dent d'Hérens, Obergabelhorn, Dent-Blanche, Zinalrothorn, Weisshorn. Nous attaquons le glacier mais les hauts nuages qui surplombent le Rimpfischhorn et les sommets derrière ne nous plaisent pas.

Pour ne pas demeurer idiot, je pousse jusqu'au col qui marque le départ pour le Rimpfischhorn, histoire de faire une reconnaissance pour l'année prochaine, et on bifurque en direction de l'Alphubel plus facile et moins long de 4 heures. Je me retrouve donc dans la même course que l'année passée, mais par contre ce n'est pas le cas des participants, et cette course est si belle que je n'ai de loin pas l'impression d'être puni.

La montée glaciaire jusqu'au col d'où on pourrait traverser sur Saas-Fee se fait sans problème technique. Puis nous attaquons l'arête plus effilée de l'Eisnase, avec un vent assez frais, l'ambiance est plus alpine et se renforce encore lors du passage du mur final en glace. Mais on peut éviter les broches à glace et la montée se fait à un bon rythme. A 10h30 on est au sommet, qui ne manque pas de neige, laissant à peine dépasser le haut de la grande croix en bois. Emotion particulière pour Colette, toujours pas blasée après tous ses sommets. Une bonne pause en cassant la croûte et en admirant le paysage, cette fois également du côté des Bernoises, et on entame la descente sur le versant Saas-Fee et ses barres de séracs spectaculaires. Après quelques centaines de mètres de dénivellations on traverse pour rejoindre notre col, terminant ainsi cette belle boucle de l'Alphubel, avant de plonger sur Täsch toujours sur le glacier. En moins d'une heure nous arrivons au bout de la langue glaciaire, pouvons remiser notre matos dans les sacs, enlever des couches d'habits et rejoindre rapidement la cabane.

Un bon pot sur la terrasse et nous pouvons piquer sur la voiture. Pendant tout ce temps, le Rimpfischhorn est resté couvert mais pas dans le nuage, le coup de poker aurait pu être payant, mais ça, c'est toujours plus facile à dire après, et personne ne regrette notre course. Une rentrée sans histoire, avec un dernier pot sur l'autoroute de Villeneuve, et nous terminons ce magnifique week-end en montagne.

Carlo